

■ Billet du mois

Au pays de Pasteur

“Quand j’approche d’un enfant, il m’inspire deux sentiments : celui de la tendresse pour le présent, celui du respect pour ce qu’il peut devenir un jour.”

Louis Pasteur



A. BOURRILLON

Que doit faire un chercheur pour se placer dans les conditions les plus favorables à la découverte ?

Il doit posséder une formation bien équilibrée au sein d’un groupe et préserver les acquis d’un questionnement *ouvert* sur le monde.

Il doit exercer une quête vigilante des signes susceptibles de révéler l’existence de phénomènes auxquels il aurait pu ne pas s’attendre.

Il doit préserver et développer sans entraves les curiosités de l’enfance et les animer par un esprit critique libre.

J’ai pu relire, parmi les correspondances de Louis Pasteur, une lettre à une inconnue qui lui demandait un autographe. Le chercheur s’était inhabituellement appliqué à écrire sa réponse très lisiblement.

“Il m’est si facile, Madame, de vous satisfaire que j’aurais bien mauvaise grâce à refuser votre très modeste supplique. Mais, il me vient un scrupule : Je vous appelle Madame... ; vous n’êtes peut-être qu’une très jeune demoiselle... Et, en relisant votre lettre, je penche pour cette dernière opinion.

*Le pourquoi, je ne vous le dirai pas et vous laisse le soin de le **découvrir**.”*

Louis Pasteur avait perçu dans ce courrier reçu, sa formulation enjouée en témoigne, une présence enfantine et c’est à celle-ci qu’il a fait don, à titre d’autographe, du mot qui a animé avec passion, toute sa vie :

DÉCOUVRIRE

Les grecs nous ont légué l’un des plus beaux mots de notre langue : ENTHOUSIASME.

Puissions-nous ne pas confiner celui-ci trop longtemps encore avant qu’il ne se perde.